

Au moment où il communia, Bernard dans une extase fut soulevé au-dessus de la terre, il crut que c'était le bienheureux départ. Les enfants s'élevèrent aussi, ces blonds chérubins. Peu à peu tous trois reprirent pied, mais leurs âmes se trouvaient si suavement rassasiées qu'une nourriture terrestre ne leur était pas possible : l'éternité déjà les enveloppait.

Le sacrifice s'acheva grave et solennel : les clochettes d'argent chantaient toujours. Bernard descendit les marches et, entre les deux innocents, la face tournée vers l'autel, prêt à s'incliner, il regarde tendrement la Madone et le bel enfant.

Heureusement ! La Madone se leva et, pendant que les trois têtes se penchaient dans une adoration suprême, Jésus descendit, ferma leurs yeux et reçut leurs blanches âmes.....

Les clochettes d'argent ne chantaient plus. Mais les anges entonnèrent un cantique pour accompagner F. Bernard et les deux petits servants de messes que le Fils de Dieu menait au ciel.

Leurs chastes corps, semblables à trois fleurs plantées en terre, demeurèrent à genoux sur le marchepied : les deux enfantetelets comme deux lis inclinés, le saint moine pareil à une rose que le sang du Christ empourpre.

Une heure sonnait après-midi. La chapelle était toujours parée, la cire se fondait aux grandes torches, les corps des bienheureux se tenaient toujours à genoux. La communauté n'avait pas vu paraître F. Bernard au réfectoire. Tous les moines vinrent, suivant la coutume, dire grâces à l'église : la magnificence extraordinaire de la chapelle les attira.

Voyant le saint Frère et les deux innocents prosternés, ils les crurent en oraison, mais les heures passaient, les grandes torches ne brûlaient plus et les trois corps se tenaient immobiles. Le père abbé s'approcha pour les toucher, les croyant endormis. O surprise ! il trouva sur leurs lèvres la trace du baiser de la mort ! Les Frères se regardaient tout surpris, lorsque s'avança le confesseur de Bernard.